

ALLOCUTION DE S.E. LE MINISTRE D'ÉTAT

Au moment où vont commencer vos travaux dans le cadre de ces Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée qui ont lieu pour la troisième fois, je veux naturellement vous exprimer les souhaits de bienvenue des Autorités Monégasques qui se réjouissent d'accueillir une telle manifestation.

Le Musée Océanographique de Monaco en offre le cadre, qui m'apparaît particulièrement bien choisi puisqu'à travers lui, c'est une institution phare de ce patrimoine méditerranéen auquel vous vous consacrez, qui s'y trouve associée, et je remercie son directeur, le Professeur Jaubert, d'avoir ainsi manifesté son intérêt et sa disponibilité de la manière la plus immédiatement sensible.

Ces paroles de bienvenue, je les formule, au premier chef, au titre de mes fonctions actuelles mais aussi, si vous le permettez, d'une manière plus personnelle puisque ma carrière antérieure m'a durablement placé au contact de certains de vos principaux centres d'intérêt ; c'est, en effet, depuis une vingtaine d'années que je sers, à un titre ou à un autre, sur le pourtour du bassin méditerranéen. D'ailleurs, je retrouve parmi vous des personnalités qui m'ont été familières et ont guidé mon initiation à des sites et, au-delà, à des Cultures qui se trouvent au cœur de vos travaux. Je suis heureux de cette occasion qui m'est offerte de les saluer et de leur dire ma reconnaissance pour m'avoir aidé à mieux comprendre les sources de ce que mes fonctions me conduisaient à observer et à analyser.

Mais je manquerais à une exigence toute naturelle si je ne saluais pas particulièrement celle qui est l'âme de vos Rencontres, Madame Elisabeth Bréaud qui, à travers l'Association Monégasque pour la Connaissance des Arts, sait nous faire partager ses passions et ses enthousiasmes et nous aider, en quelque sorte, à ne pas « mourir incultes. » Elle bénéficie aujourd'hui d'une précieuse collaboration avec l'Unesco ainsi qu'avec la Fondation Albert 1^{er}, c'est-à-dire des partenaires prestigieux, ce qui confirme, à un niveau scientifique élevé, le mérite reconnu à ses initiatives.

Sur le fond de vos travaux, vous me permettrez d'être bref, avec lucidité, car ils seront introduits dans quelques instants par un éminent spécialiste, M. Azedine Beschouch, Membre de l'Institut, dont les propos rendraient certainement bien pâles et inappropriés ceux qui les auraient précédés, en l'occurrence les miens.

La problématique que vous avez à poser est cruciale : le pourtour méditerranéen se présente comme une zone d'exception par la richesse des Cultures qui s'y sont successivement développées, par les témoignages qu'elles ont laissés, par l'impact qu'elles ont eu dans le développement de nos Etats et de nos sociétés. Ce patrimoine considérable doit être à la fois décelé, analysé, présenté, mis en valeur, c'est-à-dire qu'il doit être rendu accessible, pour qu'en bénéficient les générations présentes qui en sont les héritières, tout en étant protégé contre les assauts liés aux formes modernes de développement. Comment protéger sans isoler ? Comment diffuser sans vulgariser ? Comment répondre à une attente, dont fort heureusement on peut constater qu'elle s'est développée au cours de la période contemporaine, sans se laisser déborder, notamment par l'afflux d'un tourisme plus ou moins culturel ? Comment satisfaire des exigences croissantes en termes de muséologie, le bâtiment même du musée étant conçu de plus en plus comme une œuvre d'art, sans que la présentation n'en vienne à l'emporter sur ce qui est présenté, à étouffer ce qui est la fonction même du musée, l'être le cédant au paraître dans ce domaine comme dans tant d'autres ?

Voilà sans doute quelques-unes des questions que vous aurez à vous poser au cours de ces journées. Il vous faudra confronter des points de vue, en assurer la complémentarité, dépasser les divergences qui résultent non seulement d'analyses différentes sur la valeur du patrimoine méditerranéen ou la nécessité d'en assurer la protection (et les spécialistes que vous êtes s'entendent à ce sujet) mais qui résultent aussi de priorités qui s'opposent : celles des archéologues ne sont sans doute pas celles des promoteurs du tourisme, ou des politiques qui veulent à la fois protéger leur patrimoine et attirer vers leur pays ; celles des architectes ne se confondent pas avec celles des responsables culturels ou, *a fortiori*, des gestionnaires des budgets. On pourrait multiplier les exemples de cette diversité des points de vue.

Vous avez donc de belles journées de travail en perspective, sur de très beaux sujets. Je m'en réjouis pour vous et j'aurai le plus grand intérêt à prendre connaissance des conclusions auxquelles vous serez parvenus.

En attendant, permettez-moi pour conclure de vous souhaiter de riches présentations et débats comme l'assure la qualité des intervenants, de remercier à nouveau ceux qui ont rendu possibles ces Troisièmes Rencontres, au premier rang desquels Madame Elisabeth Bréaud, et d'espérer que vous garderez de votre séjour en Principauté le souvenir d'une étape utile pour votre objectif commun de préservation et de mise en valeur du patrimoine méditerranéen que nous partageons.

Patrick LECLERCQ

Ministre d'Etat